

Les profs demandeurs de plus de numérique en classe, la Wallonie à la traîne

La rentrée scolaire est aussi placée sous le signe du numérique. Et même si les efforts de la Wallonie (avec le projet École numérique) sont importants, on est encore loin du compte. C'est ce que révèlent des enquêtes reprises par l'institut Itinera. Ainsi, alors qu'il y a 25 ordinateurs pour 100 élèves dans 75% des écoles flamandes, on comptait 9 ordi par 100 élèves côté wallon. Autre chiffre : 97% des écoles flamandes ont un coordinateur TICE (technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement) côté flamand contre 50% au sud. Idem pour de

nombreux équipements.

Itinera a mené sa propre enquête, avec le soutien du Segec (Secrétariat général de l'enseignement catholique). Avec une bonne surprise, comme le souligne Jean Hindriks, (UCL et Itinera).

ENTHOUSIASME

« Les répondants sont très enthousiastes », dit-il. « Le message, c'est que les technologies numériques peuvent permettre de motiver les élèves et de lutter contre l'échec scolaire. Avec le numérique, on peut faire une pédagogie différenciée. Le prof se

concentre sur les savoirs de base, tout ce qui est répétitif, les exercices, peut se faire avec les TICE. Chacun peut le faire à son rythme, y compris à la maison. »

Mais voilà, tout ça est bien beau mais, outre le manque de matériel, il reste un blocage. « On n'en est pas nulle part, il faut le rappeler », reprend M. Hindriks. « Les enseignants n'osent pas utiliser l'outil numérique. Il faut un encadrement mais aussi un soutien technique. » M. Hindriks cite le cas d'enseignants qui auraient peur d'avoir l'air ridicule devant leurs élèves en cas de pépin tech-

nique. « L'idée est de reconnecter l'école », dit joliment M. Hindriks.

Deux grands exemples sont souvent mis en avant à l'étranger : l'Australie et la Corée du Sud. Les résultats scolaires sont très bons. Notamment en maths. Mais en Corée, les élèves ont aussi des bons résultats dans l'utilisation des outils numériques. « L'école encadre et valorise ces outils », souligne M. Hindriks. En effet, ce n'est pas parce que les jeunes sont presque nés avec un smartphone ou une tablette à la main qu'ils les utilisent correctement. ●

B.J.